

Knonau, ou la mort d'un village

Autor(en): **Roth, H.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **68 (1973)**

Heft 2-fr

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-174343>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Knonau, ou la mort d'un village

Pour la construction de la N 4 dans le canton de Zoug, on avait besoin d'énormes quantités d'un matériau qui ne se trouvait pas sur place, mais qu'on pouvait se procurer en suffisance à Knonau (ZH). Aussi les travaux de l'autoroute furent-ils entrepris non seulement jusqu'à la frontière cantonale, mais aussi à Knonau.

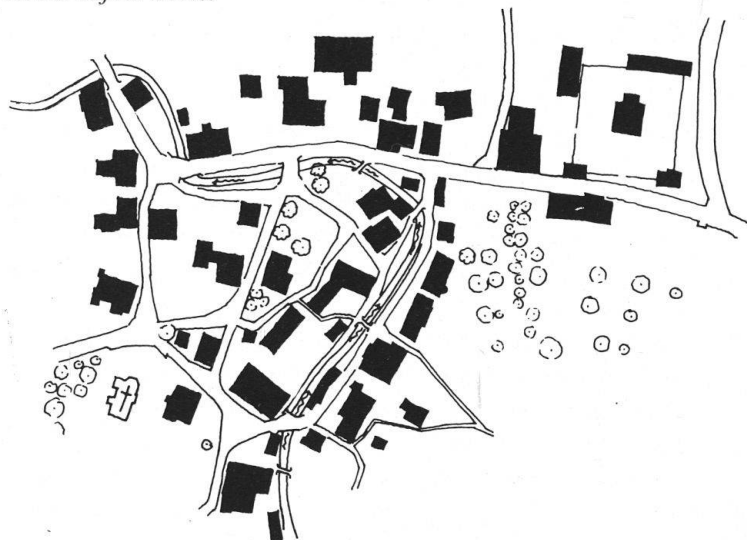
On s'occupa en même temps, dans ce village, d'améliorations foncières, impliquant la correction et la canalisation souterraine de deux cours d'eau. Le bureau de planification des autoroutes assumait l'ensemble de ces travaux.

Vers la fin des années soixante l'assemblée de commune repoussa un projet de déviation de l'Uttenbergstrasse, qui devait contourner le centre du village en passant derrière le cimetière. Mais, un peu plus tard, fut accepté sans grande opposition un projet cantonal pour l'«aménagement» des rues du village et la construction d'une route de déviation, projet qui impliquait aussi le détournement d'un cours d'eau. En une première étape, on fit passer la route devant le château. L'ancienne devint la propriété du châtelain, et fut dès lors interdite au public. On manquait ainsi l'occasion d'en faire au moins une chaussée réservée aux piétons; cela eût évité la construction de trottoirs le long de la nouvelle route, et la partie du village proche du château fût restée «vivante».

En 1972, les autres chaussées projetées ont été achevées, et à fin 1973, la route de déviation contournant le village sera terminée. Ainsi, en plus de ses rues «aménagées», Knonau aura sa route de contournement et disposera encore de la N 4. On s'occupe actuellement d'y apporter quelques «replâtrages», tels que des trottoirs pavés, la réintégration de l'ancienne fontaine du village, la plantation d'arbustes et de gazon. Mais tous ces petits moyens ne sauveront pas le centre historique de Knonau: il est bel et bien mort.

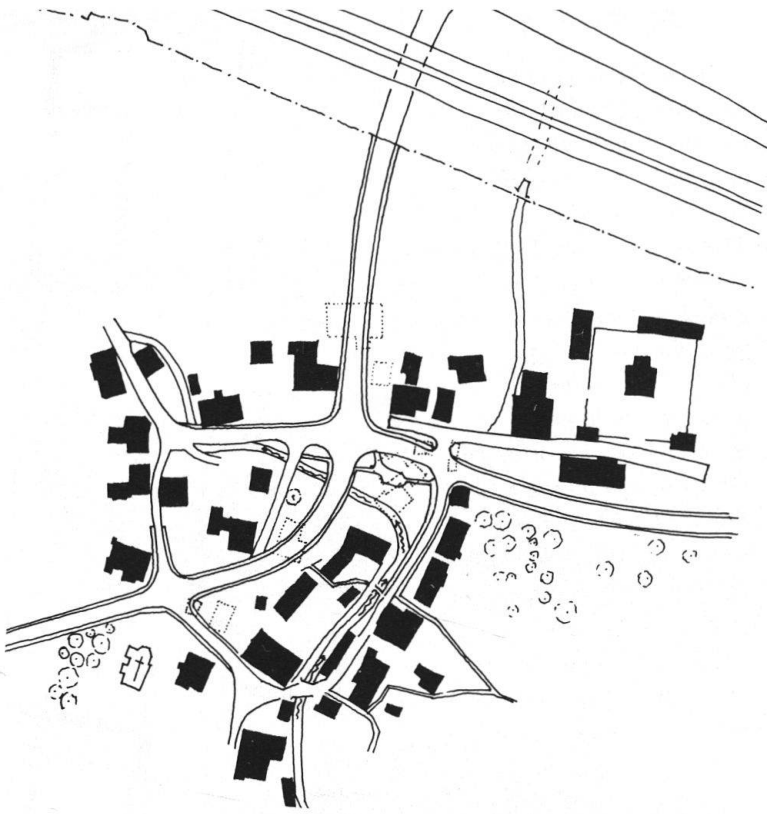
H. R. Roth

Les plans du centre du village de Knonau avant et après l'«aménagement» montrent éloquentement ce que peut commettre une construction de routes moderne. De tels villages n'ont jamais été conçus pour être traversés par un gros trafic. De pareilles solutions ne sont vraiment plus admissibles aujourd'hui.



Cette suite d'illustrations présente quelques aspects de l'ancien centre villageois de Knonau, avant et après la construction routière. En haut: Les maisons, simples mais charmantes, qui donnaient son intime caractère au village, ont été démolies; inguérissable blessure (photo de droite).





La série de photos du bas montre à gauche l'ancienne place du village de Knonau, avec un grand nombre de superbes tilleuls qui ont été coupés; l'illustration voisine donne une idée de tout ce que perd un village lorsque son frais ruisseau, coulant en liberté entre des rives naturelles, est canalisé dans le béton, ou même enfermé dans des tuyaux. Qui, aujourd'hui, pourrait encore prendre la responsabilité d'un pareil anéantissement?

Ici, indépendamment du fait qu'une ravissante maison a été sacrifiée à la nouvelle route, on n'a pas su mesurer, avant l'exécution, l'importance de la situation de l'édifice par rapport à l'ensemble; autrement, il n'eût pas été concevable qu'un élément d'une valeur aussi marquante pour tout le quartier disparût pour toujours... au profit du paysage de bitume qui lui a succédé (photo d'en bas).

